

CAMERA AU POING

Dans le cadre du festival « Filmer à tout prix »

18 novembre 2008

En créant dès 2004 les soirées « Caméra au poing », le Centre Vidéo de Bruxelles et Vidéo Éducation Permanente ouvraient une brèche dans la diffusion de films menés en atelier. Malgré une production foisonnante, force était de constater que ces films n'étaient que trop peu diffusés en-dehors des cadres dans lesquels ils avaient été réalisés. Lors de la dernière édition de « Filmer à tout prix », cette sélection de films fabriqués à l'assaut de la réalité par des apprentis cinéastes entrerait dans la programmation du festival en offrant une après-midi de réflexion avec les principaux acteurs du domaine pour se clôturer par une soirée de projection.

Pour cette nouvelle édition, nous souhaitons reprendre ce concept et interroger les rapports qu'entretient ce type de travail avec le cinéma documentaire. Les animateurs, pour la plupart documentaristes, ont tous des manières de faire bien distinctes où la question du regard et de sa mise en images est au centre de la problématique.

Il s'agira donc de réfléchir aux liens qui unissent (ou non), le genre documentaire et l'atelier vidéo et de questionner le travail des documentaristes en atelier. Des animateurs mais aussi des réalisateurs (jeunes ou confirmés) débattront autour des sujets tels que la place de la parole, la relation entre l'animateur et son apprenti cinéaste, le travail collectif ou individuel, l'apprentissage technique, le choix du sujet, le travail du montage, etc.

Avec pour thématique générale l'enfermement, les films diffusés tout au long de cette journée seront pour certains, des ateliers organisés en prison, en institution psychiatrique ou école spécialisée et pour d'autres, des expériences menées avec des allocataires sociaux, des migrants ou encore avec des indiens des réserves québécoises. Tous traiteront de l'aliénation sous toutes ses formes.

Afin de débattre des différentes pratiques d'atelier lors de l'après-midi, nous avons choisi de diffuser deux films exemplaires pour leur parti-pris et leur approche formelle. « Quel est le bruit de l'arbre qui tombe dans la forêt...s'il n'y a personne pour l'entendre ? » et « Oser regarder » interrogent le regard et la place du réalisateur dans le processus de création.

Des orateurs ainsi que les équipes de réalisation nous expliqueront le processus de fabrication du film tant sur les questions de forme que de contenu. Des réalisateurs, reconnus pour la qualité de leur travail en atelier, des documentaristes, des producteurs, des techniciens seront présents pour réfléchir à la place des films d'atelier dans le champ du cinéma.

- *Quel est le bruit de l'arbre qui tombe dans la forêt...s'il n'y a personne pour l'entendre?*
 - Atelier vidéo réalisé à l'Ecole Edmond Peeters (EPEP) en compagnonnage avec Clémence Hébert. Coproduction : VIDEP - EPEP – SOS Jeunes - Quartier Libre AMO – 2007 - 25'.
 - *A travers ce film, vingt jeunes d'une école professionnelle spécialisée prennent la caméra pour se filmer les uns les autres et nous dévoiler leur réalité. Des paroles qui peinent à se libérer et qui en disent long...*
- *Oser regarder* de Clara Pace.
 - Film mené en atelier en compagnonnage avec Effi Weiss. Coproduction : VIDEP - CPAS de Schaerbeek - les Halles de Schaerbeek – 2008 - 20'.
 - *« Oser regarder » est d'abord un appel fait au spectateur. Poussée par sa propre angoisse, la réalisatrice part à la rencontre des Sans Domicile Fixe et pose un regard sur ces corps qui, au-delà des mots, racontent la souffrance. Dans sa quête, la réalisatrice se confronte alors aux limites de sa démarche: l'autre peut-il répondre à toutes nos questions?*

La soirée de projection, quant à elle, fera place à une sélection de films réalisés par différents ateliers de production de la Communauté française (*Graphoui, Caméra etc., CVB-VIDEP*) mais aussi par des associations étrangères telles que *Son et image/Cinéma de quartier, Lieux fictifs, Les yeux de l'ouïe* en France ou encore *Wapikoni* au Québec.

1. Identité culturelle, santé mentale et territoires occupés Le travail des ateliers de production de la Communauté française

- *Chants d'elles* – Réalisation : Aline Moens et Fatima Abgar – Production : atelier Graphoui et La Boutique culturelle, en partenariat de Cureghem ASBL– 2007 – 10'
 - Chacune transmet un chant dans sa langue, partage ses mots, sons et sens, laisse venir les images. Chemin de montagne et de soleil, elle sort de chez elle, de sa solitude de migrante, et rentre chez elle, dans son intimité culturelle. Chant d'elles, un champ d'ailes qui la rappelle à elle.
- *La Belgique vue des Tropiques*, coproduction CVB – Tropiques - Le lieu Commun, animateur-cinéaste : Gérard Preszow, 2008, 18'.
 - Depuis 3 ans, Gérard Preszow anime un atelier vidéo à l'asbl « Tropiques », une résidence pour handicapés adultes. Après « Voyage aux Tropiques et « ça déménage...sous les Tropiques », nous aurons le plaisir de découvrir le dernier volet de cette trilogie tropicale où nous serons plongés dans un road movie poétique où l'avenir de la Belgique sera au cœur du débat.
- *WARDA* : Scénario, personnages, décors, animation, voix et bruitages : 12 enfants – Production : Camera-etc - 2008 – 5'.
 - Dans cette histoire, le chaperon rouge est né en Palestine et le grand méchant loup est un long mur en béton. Par le biais de l'imaginaire, les enfants s'évadent de leur quotidien au cœur du conflit israélo-palestinien.
- *La maison* : Réalisation : Ahmed Malsagov dans le cadre d'un atelier mené à l'ASBL « Le Piment » en compagnonnage avec Christian Van Cutsem - Production : VIDEP – 2008 – 9'.
 - Ahmed est Tchétchène. Avec la guerre, il a tout perdu sauf quelques images de sa maison. A Bruxelles, l'angoisse d'un conflit le guète jusque dans les rues de la ville...

2. Prison

Lieu d'enfermement par excellence, univers inconnu pour la plupart d'entre nous; la prison reste une institution qui ne laisse personne indifférent. Les ateliers vidéo réalisés dans le cadre carcéral permettent d'approcher ce monde trop souvent occulté et de donner une parole à ceux qui en sont privés.

- *La cicatrice* – Réalisé dans le cadre d'un atelier cinéma animé à la Maison d'arrêt de Fresnes par l'association *Son et Image*. Production : Cinéma de Quartier/Son et Image, 2006, 12'.
 - *Des prisonniers regardent leurs mains. Que voient-ils? Et nous?*
- *En sursis* - Réalisation : Yoanne D - Production *Lieux fictifs* - 2004 – 6'.
 - L'association « Lieux fictifs » est un laboratoire de recherche cinématographique, créée à l'initiative de deux réalisateurs indépendants : Joseph Césarini et Caroline Caccavale. Aujourd'hui, c'est un collectif de permanents et d'intermittents qui l'anime et est devenu un véritable laboratoire cinématographique et social, de

formation, de recherche et d'expérimentation sur l'image tant du point de vue de la réflexion critique que des pratiques qui en résultent.

- Après avoir passé un an à travailler sur la relation entre image mentale et image filmée, sur l'interprétation des images et du processus de création, Yoanne D. réalise un court-métrage d'une grande force poétique sur sa vision de la prison et de la répétition du même espace-temps.
- **P(H)OMME** – Réalisation Mourad H. dans le cadre de l'atelier « En quête d'autres regards » organisé à la Maison d'Arrêt Paris La santé. Production : Les yeux de l'ouïe – 2005 – 7'.
 - L'atelier « En quête d'autres regards » travaille sur la pratique du regard et recherche dans l'espace-temps-mouvement modifié et isolé, les formes d'écriture cinématographique les plus pertinentes en favorisant toutes les dimensions sonores et visuelles pour produire un langage sensible.
 - *Un travail sur la perte. Une pomme se décompose. Des sons de marché, de recherche de fréquences radio, plongent progressivement le spectateur dans l'univers carcéral.*

3. Identité et culture : des films « Wapikoni »

Le Wapikoni mobile est un studio itinérant qui se rend dans les « réserves indigènes » des régions éloignées du Québec pour offrir aux jeunes des Premières Nations de réaliser un film ou une œuvre musicale sur des sujets de leur choix.

- *Celui qui a les yeux clairs* - Réalisation/Production: Wapikoni mobile en coproduction avec l'Office national du film du Canada – 2007 – 8'30.
 - *Ken Warren Gunn est celui qui les yeux clairs. Il voit des dessins dans les nuages. Peu lui importe qu'il soit le seul à les voir. C'est ce qui le tient en vie.*
- *L'Amendement* - Réalisation : Kevin Papatie – Production : Wapikoni mobile en coproduction avec l'Office national du film du Canada – 2007 – 5'.
 - *D'une grande sobriété, cet essai documentaire retrace la perte de culture et d'identité au travers la question de la langue. Quatre générations. Trois pensionnats. Deux cultures. Une extinction.*
- *Coueurs de nuit* - Réalisation : Shanook Newashish – Production : Wapikoni mobile en coproduction avec l'Office national du film du Canada – 2007 – 2'30.
 - *À défaut de traquer les proies comme leurs ancêtres, la nuit dans le village désert, ils courent, ils courent les jeunes de Wemotaci ! Ils courent pour s'amuser, ils courent pour s'épuiser, jusqu'à ce que la police les prenne en chasse. Une prouesse cinématographique pleine de fraîcheur !*